



Clé des songes

Eloge du poudrier

Ushio Amagatsu

Le chorégraphe japonais et la Sankai Juku dansent à la croisée des mondes, au bâtiment des forces motrices à Genève d'abord, avec «Tobari», puis à l'Octogone de Pully avec «Utsushi» - Entre deux miroirs.

Arsenic

«Manger seul»

Fabrice Gergoriat

Auteur d'un théâtre sensoriel, le metteur en scène lyonnais se penche sur une catastrophe majeure : l'obésité. Et raconte que la fin du repas collectif marque le début de la malbouffe.

Vidy-Lausanne

Joutes linguistiques

Christoph Marthaler

Dans «La Poule» aux joutes du théâtre en scène bilingue, les Malinois partent français, les Roumains, allemand. Les langues, comme reflet d'une différence.

Sévelin

«Utopia Mia»

Philippe Saire

Après avoir défilé la peur, le voyeurisme ou encore le divertissement, Philippe Saire médite ses interprètes autour d'une thématique chère aux jeunes d'aujourd'hui : la vague sociale and love des sentiments.

Am Stram Gram

Rêve d'amour

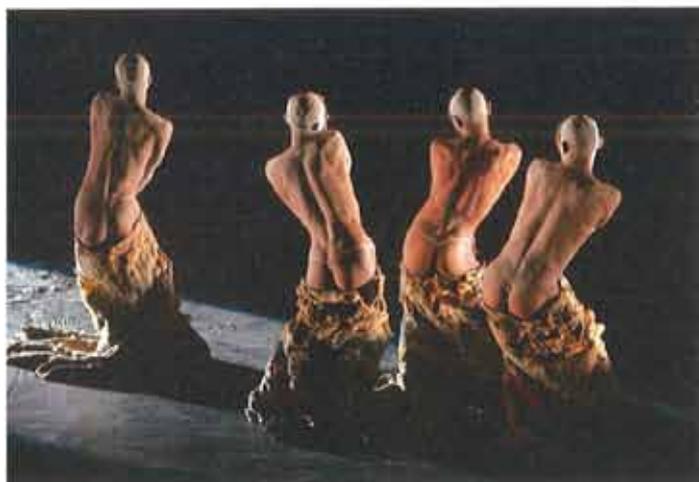
Pauline Salles

La jeune dramaturge française signe une œuvre inspirée du récit d'une nuit d'été de Shakespeare. Dans «Cupidon est malade», l'amour est soumis à la question que les enfants d'une famille restant seule.

S

SPECTACLE
NOS PRÉFÉRENCES

Le poudrier enchanteur d'Ushio Amagatsu



Le maître japonais et ses danseurs filent de beaux songes en Suisse romande

Le mystère est dans le poudrier. Imaginons. La nuit tombe sur Genève et huit hommes, crâne lisse, mine passe-partout, s'apprêtent à changer de dimension. Ils filent vers le Rhône, s'engouffrent dans le Bâtiment des forces motrices et se retrouvent face au miroir. Là, chacun s'abandonne au pinceau du maquilleur, paupières closes sur un jardin enchanté. Ces peaux se laissent blanchir, c'est la condition pour accéder à la frontière, celle qui sépare le possible du prodige, la gravité ordinaire d'une apesanteur cosmique.

Dans les coulisses, vous diriez des frères de lait. Ils attendent d'entrer en scène et ils sont déjà ailleurs; ils paraissent couler d'une même source lunaire, celle dont le chorégraphe et metteur en scène Ushio Amagatsu est le gardien depuis si longtemps. A l'enseigne de la Sankai Juku, Amagatsu cherche à exprimer ces états primaires qui sont la vie même affranchie de ses urgences factices: le réconfort de l'ombre, le sablier du jour, le carrousel des songes, la course des étoiles dans un ciel d'été.

Dans *Tobari*, dévoilé la première fois en 2008 au Théâtre de la Ville à Paris, lui et ses danseurs arpentent cet espace qu'on dira «entre deux», entre absence et clairvoyance. Quand les étoiles meurent, elles laissent, en guise de legs, une éclaboussure dans la nuit. A l'affiche de l'Association pour la danse contemporaine, au BFM, *Tobari* se déploie entre deux battements – de paupières, d'ailes, de pensée.

Vous ne vous lassez pas du poudrier? Alors, vous irez voir la même Sankai Juku dans *Utsushi - Entre deux miroirs* – à l'Octogone de Pully. Ushio Amagatsu a extrait de son répertoire des scènes qui sont l'esprit d'une œuvre ouverte. Tout près de l'oreille de chaque interprète, une fleur peinte signale une fraternité secrète. Un pinceau et une lame de couleur: le reste est accessoire. **Alexandre Demidoff**

La Sankai Juku laisse des marques lunaires dans les mémoires

Genève. BFM, pl. des Volontaires 2.

Ve 14, sa 15 novembre à 20h30.

(Loc. 022 320 06 06, www.adc-geneve.ch).

Pully (VD). Théâtre de l'Octogone, av. de Lavaux 41.

Ma 25 novembre à 20h30 (Loc. 021 721 36 20, www.theatre-octogone.ch).